Agence Commerciale du Brésil,

à Bordeaux.

Monsieur le Vicomte,

J'ai reçu la lettre que vous m'avez fait l'honneur de m'écrire le 13 de ce mois en réponse aux observations que j'avais adressées à Votre Excellence, au sujet des reproches dont Mr. Pinheiro d'Oliveira se plaint d'être l'objet.

Je me suis empressé de remettre à ce Monsieur la lettre que vous m'avez envoyée pour lui; je l'ai prévenu en même tems que Monsieur le Préfet de la Gironde était autorisé à viser son passeport pour Bagnères: Il va en profiter pour faire ce voyage nécessaire à sa santé.

Mais Mr. d'Oliveira continue à réclamer les droits assurés à ses compatriotes par les Traités entre le Brésil & la France, & demande qu'à l'avenir il puisse voyager librement, sans être soumis à attendre l'autorisation de S. E. le Ministre de l'Intérieur, formalité qu'il regarde comme humiliante pour lui. Dans tous

el

les cas

il désirerait connaître les motifs de la mesure exceptionnelle dont il est l'objet, & dont il se croyait à l'abri sur la foi des Traités. Mr. d'Oliveira nous a manifesté l'intention de se retirer en Angleterre, si l'on ne lui rendait la justice à laquelle il croit avoir droit.

Chargé de protéger les intérêts des Sujets Brésiliens en cette ville, j'ai cru devoir appuyer auprès de Votre Excellence la réclamation de Mr. d'Oliveira. Je désire d'autant plus vivement qu'elle puisse obtenir Votre protection, que par son caractère & la vie paisible & retirée qu'il mène, Mr. d'Oliveira me paraît devoir être exempt de la mesure prise à son égard.

J'ai l'honneur d'être Monsieur le Vicomte avec une haute considération

de Votre Excellence

Votre humble Serviteur

le vice consul de Brésil

A. Balguerie

Bordeaux 18 avril 1827.

à Monsieur

le Vicomte de Pedra Branca

Ambassadeur du Brésil - à Paris.

1827 Agosto

Mr. Bolyanie